

Anonyme

AMOR JESU DULCISSIME

[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.214]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS). Le système particulier de notation musicale correspond probablement à une habitude personnelle du compositeur, presque une signature. On rencontre ce système de notation dans plusieurs œuvres anonymes du *Recueil Deslauriers* (voir d.158, d.160, d.161, d.211, d.212, d.213), mais aussi dans un manuscrit des archives départementales du Puy-de-Dôme (*O Jesu dulcissime*, F098), ainsi que dans le *Te Deum* (F-Pn/ Vm¹ 1643) de Pierre Tabart (1645-ca 1716), originaire de Chinon, enfant de chœur à Tours, maître de chapelle successivement à Orléans, Senlis et à la cathédrale de Meaux de 1689 à 1698 où il demeura jusqu'à sa mort. Là, il côtoya son successeur, Sébastien de Brossard, possesseur du *Recueil Deslauriers*. Cette coïncidence intéressante ne suffit pas à attribuer cette œuvre à Tabart.

SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.214), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 177, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 177 en entier)

Notation inversée des portées, les basses en haut, les dessus en bas.

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette pièce pour laquelle aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Transfiguration de Jésus-Christ. Laudes.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut2,ut3,fa3 / bc

Ce motet est composé pour un chœur à quatre parties composé d'une partie pour voix d'enfant, accompagnée par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*, le tout étant soutenu par une basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

« Hymne pour la Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ sur le Tabor », 1^{re} strophe seulement.

TEXTE & TRADUCTION

Amor Jesu dulcissime,
Quando cor nostrum visitas
Pellis mentis caliginem,
Et nos reple dulcedine.

O Jesus, notre amour charmant, quand vous avez la bonté de visiter notre cœur, vous chassez les tenebres de nôtre entendement, et vous nous remplissez d'une extrême douceur.

(traduction : Michel de Marolles, *Le Breviaire romain [...] en latin et en françois*, partie d'esté, Paris, Sébastien Huré et Frédéric Léonard, 1659, p. 1031.)